

PARIS 2024 | Une première étape du chantier de rénovation doit s'achever le 19 avril, avec la livraison de la nef, où se dérouleront des épreuves olympiques cet été. Visite guidée.

# Grand Palais Plongée dans un monument en métamorphose

Dossier réalisé par **Pauline Darvey**

**MÊME LA DEMEURE** du Roi-Soleil peut sembler petite à ses côtés. « Il faut imaginer qu'on pourrait faire rentrer l'entièreté du château de Versailles dans le Grand Palais (Paris VIII<sup>e</sup>), s'émervaille encore Didier Fusillier, qui préside ce monument depuis l'an dernier. Et sa structure en acier de 8 500 tonnes est plus lourde que celle de la tour Eiffel. »

De quoi planter d'emblée le décor. « On ne se rend pas compte à quel point c'est grand, insiste notre guide du jour. Avoir ça au pied des Champs-Élysées, c'est incroyable ! » Casque sur la tête et gilet orange sur le dos, Didier Fusillier s'apprête à nous faire monter à bord de ce vaisseau sorti de terre en trois ans, pour l'Exposition universelle de 1900.

## Course contre la montre

À l'intérieur de ses 72 000 m<sup>2</sup>, c'est un autre chantier d'une ampleur inédite qui a commencé en 2021 pour un montant global de 466 millions d'euros. « À part sa construction, il dépasse tout ce qu'a pu vivre le Grand Palais en termes de restauration, confirme Daniel Sancho, direc-

teur du projet de restauration. Nous remettons à plat toute la technique. »

Au programme notamment, la création d'une quarantaine d'ascenseurs et de monte-charges à la place des deux qui existaient, ou encore l'installation d'un système de ventilation et de chauffage dans la nef où il faisait trop froid en hiver et trop chaud en été. Des centaines d'artisans se livrent à une course contre la montre pour achever la première phase de ces travaux dans la nef. Et pas question de franchir la ligne d'arrivée avec du retard. Paris 2024 doit récupérer les clés du Grand Palais le 19 avril. Les équipes du comité organisateur des Jeux olympiques et paralympiques vont s'y installer plusieurs mois pour préparer les épreuves d'escrime et de taekwondo qui s'y dérouleront cet été.

Un calendrier qui a donné quelques sueurs froides à Didier Fusillier. Lorsqu'il a été nommé en septembre, le chantier n'avancait pas suffisamment rapidement. « Il a fallu accélérer, confirme ce metteur en scène. Normalement, tous les corps de métier ne travaillent pas en même temps, mais nous n'avons pas le choix. Regardez, ça bosse dans tous les coins. »

## Une capacité d'accueil augmentée à 9 000 personnes

Peinture, électricité, plomberie, réflexion des mosaïques... Ce 28 février, 919 artisans de plus de 70 entreprises différentes s'activent sous l'immense verrière et dans les galeries qui l'entourent. « Depuis le 7 mars, nous avons même dépassé les 1 000 compagnons sur le chantier », prévient Daniel Sancho. Les JO marqueront une première étape dans ces travaux titanesques avec une nef qui pourra accueillir jusqu'à 9 000 personnes. « La jauge était limitée à 6 000 à cause du manque d'issues de secours, expose Daniel Sancho. Nous en avons créé de nouvelles. Nous avons aussi entièrement rénové les balcons qui n'étaient plus accessibles, ce qui permet de gagner 3 800 m<sup>2</sup> supplémentaires pour atteindre plus de 17 000 m<sup>2</sup> de superficie totale. » Plusieurs grands événements comme Paris Photo, des défilés de



Vue d'architecte de la grande nef du Grand Palais rénovée, dont la superficie atteindra les 17 000 m<sup>2</sup>.

Seul le palais d'Antin – plus connu sous le nom de palais de la Découverte – sera encore inaccessible. Cette partie abritant un musée scientifique depuis 1937 ne rouvrira ses portes que courant 2026.

## 3 000 m<sup>2</sup> accessibles au public gratuitement

En attendant, les visiteurs pourront d'ambuler dans des espaces qui avaient progressivement disparu.



Paris (VIII<sup>e</sup>), le 28 février. Des centaines d'artisans participent aux travaux de la nef du Grand Palais, qui doit accueillir les épreuves d'escrime et de taekwondo des JO.



Situé au pied des Champs-Élysées, le Grand Palais a été conçu pour l'Exposition universelle de 1900. Sa construction a pris trois ans.

Au fil des années, des dizaines d'occupants se sont succédé dans le Grand Palais qui s'est petit à petit « cloisonné ». « Il y a eu une école d'architecture, un cinéma, des bureaux de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles), liste Daniel Sancho. Tous ont laissé des traces. Un des objectifs de ce chantier, c'était de retrouver l'architecture originelle et de libérer le monument de ces pollutions. »

## Concerts et expositions « spectaculaires »

Une philosophie qui transparait dans le projet de Didier Fusillier. Le président du Grand Palais souhaite, lui aussi, gratter les couches du passé afin de renouer avec l'esprit initial du lieu. « Il a été conçu comme un palais des fêtes, affirme-t-il. Je veux qu'il le redevienne. J'ai envie qu'on s'y sente bien, que les gens viennent sans savoir ce qui est programmé et qu'ils puissent s'y perdre toute une journée. » En été, rien ne se passait dans la nef à cause de la chaleur. Grâce au système de refroidissement, Didier Fusillier envisage d'y organiser concerts et expositions « spectaculaires ». « J'aimerais jouer avec la verrière, faire en sorte que certains spectacles se terminent au coucher du soleil », glisse-t-il.

Une nouvelle page à écrire pour ce monument qui a derrière lui une histoire à rebondissements. Comme en août 1944 quand la nef est incendiée par les Allemands ou en 1993 lorsqu'un boulon de la charpente tombe de 35 m de hauteur. « Après diagnostic, la nef a été fermée quelques mois plus tard, rembobinée. Daniel Sancho. Des travaux ont été menés entre 2000 et 2005 pour refaire la verrière et consolider les fondations, construites sur des alluvions de la Seine qui avaient bougé de 13 cm ! »

En 2013, un nouveau projet prévoit de transformer en profondeur le Grand Palais. Mais, coup de théâtre, il est abandonné en 2020 car jugé « trop pharaonique ». Un compte à rebours se lance pour repartir d'une feuille blanche. Dans la nef, le tic-tac du chronomètre devrait s'arrêter le 19 avril pour laisser place à un nouveau décompte jusqu'aux JO.



AVEC UNE PHOTO DE DIDIER FUSILLIER

## AVENIR | « Un outil formidable qui était sous-utilisé à cause de sa vétusté »

**François Chatillon**, architecte en chef des Monuments historiques, en charge du Grand Palais depuis 2010

« **DANS UNE VIE** d'architecte, c'est rare d'avoir affaire à un tel chantier ! » François Chatillon mesure sa chance mais aussi le poids qui pèse sur ses épaules. Depuis 2010, cet architecte en chef des Monuments historiques est en charge du Grand Palais. Il décrypte les enjeux de cette rénovation d'ampleur.

**Quel est l'objectif du chantier de restauration qui a été lancé ?**  
**FRANÇOIS CHATILLON.** Un des enjeux majeurs, c'est de lui redonner ce qu'il n'avait plus en termes de confort, d'accessibilité, de capacité d'accueil, de sécurité... On va le rendre plus facilement utilisable en élargissant les périodes d'utilisation avec une dalle active qui fait du chaud et du froid, par exemple, en mettant les galeries à des standards muséographiques qui permettent des prêts d'œuvres plus importants, en fluidifiant les circulations, en rendant la nef accessible à 9 000 personnes au lieu des 6 000 auxquelles elle était contrainte avant. C'est un outil formidable qui était sous-exploité à cause de sa vétusté. Or, c'est une plate-forme extraordinaire pour l'image de la France. Il va servir à de grands événements populaires, aux artistes, aux industriels de la mode... Il n'y a pas d'autre lieu de cette dimension-là à Paris.

**En juin 2025, environ 3 000 m<sup>2</sup> vont être accessibles gratuitement entre la grande nef et le palais de la Découverte.**  
Les grands espaces du centre, ça va être une découverte totale. Il y avait des cloisons, des planchers, des locaux techniques. Personne ne les connaissait. Nous les avons découverts en modélisant l'ensemble du bâtiment en 3D dans son état de 1900. C'est comme ça que nous avons découvert ces superbes structures.

**Les Jeux olympiques ont imposé des délais très courts pour réaliser les travaux. Est-ce l'une des difficultés de ce chantier ?**

Il aurait fallu huit ans pour le faire et nous en avions quatre. Sans les Jeux, nous l'aurions réhabilité, mais nous ne l'aurions sans doute pas ramené à ce niveau-là. Il faut donc voir cet événement comme une chance pour le Grand Palais. Il y aura toujours de l'entretien à faire mais, pour la structure générale, nous devrions être tranquilles pour les cinquante prochaines années, voire plus.

« C'est une plate-forme extraordinaire pour l'image de la France »

François Chatillon, en charge du Grand Palais depuis 2010

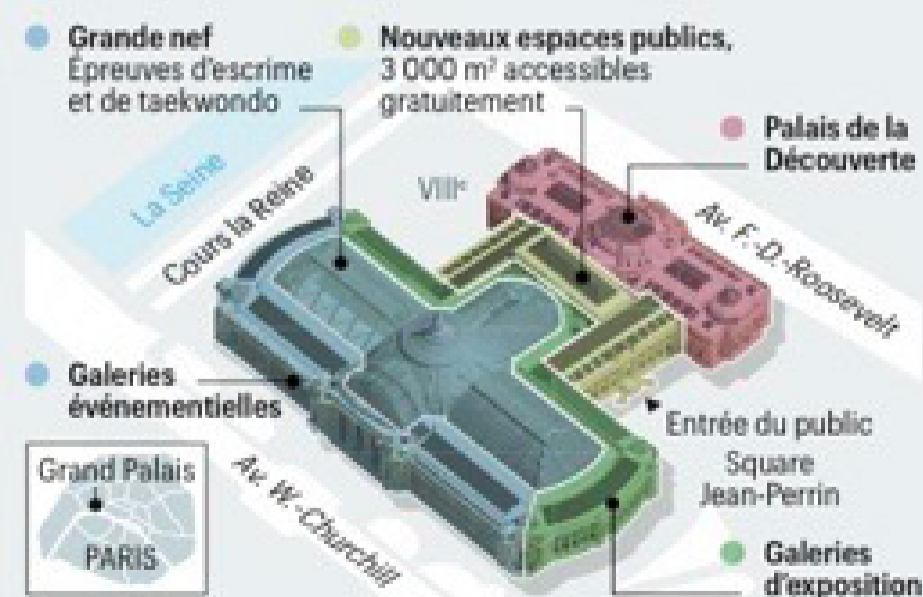


Il a été conçu comme un palais des fêtes. Je veux qu'il le redevienne.

Didier Fusillier, président du Grand Palais

## Les travaux de rénovation

Livraison ● Pour les JO ● Juin 2025 ● En 2026



Source : Chatillon Architectes pour GrandPalaisRm, Paris 2022. Crédit image : GrandPalaisRm.